

Église de St Nicolas la Chapelle



En forme de croix latine, avec croisillons et chevet discrètement arrondis, l'église de Saint Nicolas la Chapelle abrite sa voûte d'arêtes sous une toiture de tavaillons de sapin qui déborde en auvent sur sa façade. Celle-ci s'ouvre simplement d'un portail à fronton coupé dans lequel s'insère une niche abritant une statue de Saint Nicolas, surmontée d'une fenêtre trilobée et d'un oculus. Au-dessus des pilastres de l'entrée, se lit la date de construction de l'édifice : 1775.



À l'est, le clocher, rehaussé d'un étage de beffroi ajouré de quatre baies jumelées, pointe vers le ciel, sous son poids pyramidal, une élégante flèche écaillée de métal patiné, avec dômes et lanternon. Une horloge y ponctue les heures depuis 1857, tandis qu'un carillon de six cloches, installé l'année suivante, s'associe aux joies et au deuil de la paroisse.



À l'intérieur, l'édifice s'éclaire par de hautes fenêtres en plein cintre, largement ébrasées au-dessus d'une corniche qui court tout autour de l'église et accentue régulièrement sa saillie au passage des pilastres engagés dans les murs, à la séparation des deux travées de la nef ou du chœur ainsi qu'aux angles de la croisée du transept.



L'ensemble du mobilier de la fin du XVIIIe siècle, aujourd'hui classé, mérite notre attention.

Le maître-autel, comme les autels des chapelles latérales, affecte la forme d'un tombeau antique, avec un gros médaillon central en saillie, au milieu duquel repose l'Agneau sur le livre aux sept sceaux. Dans le gradin s'insère, au centre, un petit tabernacle dont la porte est décorée d'un ciboire.

Au-dessus, s'élève un important tabernacle à pans coupés ; sur la porte, survolée par des chérubins, un pélican se déchire le flanc pour donner à manger à ses trois petits ; sur les faces latérales, dans une petite niche encadrée de colonnes torsées, deux statuette : Saint Jean l'évangéliste et Saint François de Sales.

Surmontant l'ensemble, une exposition de style rocaille, accostée de deux anges adorateurs, supporte une couronne formant dais, tenu par deux angelots, sur laquelle, sur un fond de rayons et de nuages, se dresse une simple croix. Posée



sur un soubassement, aux panneaux duquel s'accrochent des branches de chêne avec leurs glands, le retable élève, sur un plan ovale, ses six colonnes torsées à chapiteau composite autour desquels s'enroulent pampres, rosiers ou lauriers.

Six volutes, chargées de guirlandes, s'appuient sur l'entablement pour soutenir une vaste couronne à pendentifs surmontée d'une croix ; à droite et à gauche, deux anges soufflent triomphalement dans leur trompette. Au-dessous entre deux enjeux tenant l'un sa crosse, l'autre sa mitre, au milieu de nuages et de rayons, apparaît Saint Nicolas en gloire. Des têtes des chérubins voltigent un peu partout. De chaque côté du retable sont perchés sur le fronton d'une porte, entre deux pots-à-feu, la statue du bienheureux Amédée IX et celle de Saint Victor. On n'a pas ménagé les ors, que souligne les bleus clairs, les verts ou les rouges sombres, pour accentuer, s'il en était besoin, la richesse décorative de l'œuvre. Tout cela s'inspire du baroque italien ; mais l'ensemble, parfois grandiloquent, ne manque ni de charme ni de majesté.



Les murs du chœur sont lambrissés de boiseries moulurées dont les plus proches du maître-autel, à droite, s'orne de fines sculptures, de corniche et de pots-à-feu. Du même côté, la chaire polychrome revêt la forme d'une cuve à pans coupés, orné de rosaces.

Au grand Christ de bois, suspendu entre le chœur et la nef, s'accrochent des angelots recueillant dans des calices le précieux sang des cinq plaies.

On retrouvera, dans les deux retables latéraux, la même facture, les mêmes éléments décoratifs, la même exubérance

qu'au retable principal. Mais là, pas de plan ovale : simplement des panneaux à guirlandes et quatre colonnes encadrent soit une niche soit une toile peinte.

C'est, dans la chapelle de droite l'hôtel de Notre-Dame-de-Toutes-Grâces dont la statue de bois doré date seulement du XIXe siècle. Cinq autres statues complètent l'ornementation de chaque côté.



Deuxième travée de la nef : les quatre grands docteurs de l'église d'Occident : Saint Augustin – Saint Ambroise – Saint Jérôme – Saint Grégoire-le-Grand-avec inscription : *Henri Modena, 1942.*

Chapelle des Âmes du Purgatoire : bouquet de lys – Jésus et les petits enfants – Enfant Jésus sur une barque. Au mur : deux anges en adoration devant le saint cœur de Jésus – Fuite en Égypte.

Chapelle de la Vierge : Vierge gardant l'Enfant Jésus dans son berceau – Assomption – Bouquet de roses. Aux murs : annonciation – deux anges en adoration devant le saint cœur de Marie.



Sa qualité architecturale et la richesse de son mobilier vaut à cette église d'être inscrite sur l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1989.

Œuvres mineures ou objets précieux, tous témoignent, par leur présence, de la générosité et de la vigilance des Saint-Nicolatins qui ont amoureusement constitué ce riche patrimoine et su le préserver jusqu'à nos jours.

